

DÉCRIRE UN LIEU

1 En cette cité Kubilaï Khan a fait bâtir un grandissime palais de-marbre et de pierres habilement travaillées, dont un bout est au milieu de la cité, et l'autre sur sa muraille. Les salles, chambres et corridors en sont tout dorés et bellement peints en dedans de fresques et images de bêtes et d'oiseaux, d'arbres et de fleurs, et de bien d'autres choses, si habilement que c'en est un délice et merveille à voir.

5 À partir de ce palais est construite une seconde muraille qui, dans la direction opposée au palais, aboutit d'un côté au mur de la ville, près du palais, et de l'autre côté à l'autre bout de celui-ci, et qui, en ses seize milles de tour, renferme une plaine de telle sorte qu'à moins de partir du palais, on n'y peut pénétrer ; et elle est fortifiée comme un château ; en quelle plaine sont fontaines et rivières d'eau courante et de belles prairies et bosquets. [...]

10 Et sachez encore qu'au milieu de ce parc environné de murs, là où se trouve le joli bosquet, le Grand Khan a fait pour son habitation un grand palais tout de bambou sur de deux piliers dorés et vernis ; et au sommet de chaque pilier est un grand dragon tout doré qui enroule sa queue autour du pilier et soutient le plafond de sa tête, et il écarte aussi les bras, le droit pour soutenir le plafond et le gauche pour la même chose.

Marco Polo, *Le Livre des merveilles*, XIIIème siècle, texte adapté

1. Kubilaï Khan : empereur
2. Mille : unité de longueur

ACTIVITÉ 1

1. Lisez le texte ci-dessus.
2. Donnez un titre à chacun des trois paragraphes.
 - _____
 - _____
 - _____
3. Soulignez toutes les expressions qui permettent de situer les éléments de la description dans l'espace (la première est déjà soulignée!).
4. Essayez de représenter la cité sous la forme d'un schéma.

Pour décrire un lieu, on utilise des repères spatiaux pour situer les éléments les uns par rapport aux autres. Ces repères peuvent être des GN introduits par une préposition (*au fond du jardin, sur la colline...*) ou des adverbes (*partout*).

Exercice : complétez le texte suivant à l'aide de repères spatiaux.

dans la pénombre - à l'horizon - à l'extérieur - sous les hautes voûtes- au milieu d'une place - au delà des derniers piliers

Le cavalier entra dans la cité. Il pénétra _____ traversées par les rayons du soleil obliques. Des centaines de jarres d'huile et de vin dormaient alignées _____ et l'on distinguait _____, des montagnes d'épices et de grains dorés. _____, il découvrit un splendide camphrier qui trônait _____. _____, il pouvait apercevoir les montagnes majestueuses qui semblaient protéger la cité.

ACTIVITÉ 2

Quels adjectifs expriment le mieux le sentiment du narrateur devant cette cité?

déçu - indifférent - émerveillé - apeuré - repoussé - effrayé - admiratif

Le narrateur fait une description méliorative de la cité : il utilise des termes qui valorisent l'endroit. Pour exprimer un jugement favorable, on peut employer des adverbes : observez la phrase suivante :

« Les salles, chambres et corridors en sont tout dorés et bellement peints en dedans de fresques et images de bêtes et d'oiseaux, d'arbres et de fleurs, et de bien d'autres choses, si habilement que c'en est un délice et merveille à voir. »

Exercice : enrichissez la description avec des adverbes : parfaitement, extrêmement, excellentement, très, remarquablement, bien. Plusieurs solutions sont possibles.

La ville est _____ organisée autour du centre. Son plan a été _____ réfléchi. Les maisons sont _____ confortables. Les habitants sont _____ éduqués : ils invitent les étrangers à s'asseoir à leur table et cuisinent _____ pour leurs hôtes. Ils sont d'ailleurs _____ doués pour les arts de la table.

ACTIVITÉ 3 : ÉCRITURE

Vous partez en voyage pour un pays inconnu. Lors de votre première escale, vous rencontrez un habitant qui vous fait visiter sa maison. Décrivez cette demeure de manière méliorative. N'oubliez pas d'utiliser des repères spatiaux pour que votre lecteur puisse se représenter les lieux de façon précise. (vous pouvez vous inspirer d'une photographie ou d'un tableau)

Entrée du programme : Vivre en société, participer à la société.

Niveau 5^e : Avec autrui : famille, amis, réseaux.

Compétences travaillées :

Écrire : je suis capable d'exploiter mes lectures pour enrichir un récit. Je sais adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces.

Sujet : Racontez un événement réel ou imaginaire qui a modifié votre vie et vos relations avec les autres. Vous ferez part de vos sentiments.

Activités pour vous permettre de répondre au sujet :

1^{er} étape travail : Lecture de l'extrait du Grand Meaulnes.

Lisez cet extrait du roman d'Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*.

Repérez les étapes du récit à l'aide des changements de temps.

Je n'avais guère été, jusqu'alors, courir dans les rues avec les gamins du bourg. Une coxalgie, dont j'ai souffert jusque vers cette année 189..., m'avait rendu craintif et malheureux. Je me vois encore poursuivant les écoliers alertes dans les ruelles qui entouraient la maison, en sautillant misérablement sur une jambe...

Aussi ne me laissait-on guère sortir. Et je me rappelle que Millie, qui était très fière de moi, me ramena plus d'une fois à la maison, avec force taloches, pour m'avoir ainsi rencontré, sautant à cloche-pied, avec les garnements du village.

L'arrivée d'Augustin Meaulnes, qui coïncida avec ma guérison, fut le commencement d'une vie nouvelle.

Avant sa venue, lorsque le cours était fini, à quatre heures, une longue soirée de solitude commençait pour moi. (...) Tant qu'il y avait une lueur de jour, je restais au fond de la mairie, enfermé dans le cabinet des archives plein de mouches mortes, d'affiches battant au vent, et je lisais assis sur une vieille bascule, auprès d'une fenêtre qui donnait sur le jardin.

FRANÇAIS 5^e – Semaines 3 et 4

Lorsqu'il faisait noir, que les chiens de la ferme voisine commençaient à hurler et que le carreau de notre petite cuisine s'illuminait, je rentrais enfin. Ma mère avait commencé de préparer le repas. Je montais trois marches de l'escalier du grenier ; je m'asseyais sans rien dire et, la tête appuyée aux barreaux froids de la rampe, je la regardais allumer son feu dans l'étroite cuisine où vacillait la flamme d'une bougie.

Mais quelqu'un est venu qui m'a enlevé à tous ces plaisirs d'enfant paisible. Quelqu'un a soufflé la bougie qui éclairait pour moi le doux visage maternel penché sur le repas du soir. Quelqu'un a éteint la lampe autour de laquelle nous étions une famille heureuse, à la nuit, lorsque mon père avait accroché les volets de bois aux portes vitrées. Et celui-là, ce fut Augustin Meaulnes, que les autres élèves appelèrent bientôt le grand Meaulnes.

Dès qu'il fut pensionnaire chez nous, c'est-à-dire dès les premiers jours de décembre, l'école cessa d'être désertée le soir, après quatre heures. Malgré le froid de la porte battante, les cris des balayeurs et leurs seaux d'eau, il y avait toujours, après le cours, dans la classe, une vingtaine de grands élèves, tant de la campagne que du bourg, serrés autour de Meaulnes. Et c'étaient de longues discussions, des disputes interminables, au milieu desquelles je me glissais avec inquiétude et plaisir.

Meaulnes ne disait rien ; mais c'était pour lui qu'à chaque instant l'un des plus bavards s'avavançait au milieu du groupe, et, prenant à témoin tour à tour chacun de ses compagnons, qui l'approuvaient bruyamment, racontait quelque longue histoire de maraude, que tous les autres suivaient, le bec ouvert, en riant silencieusement.

Assis sur un pupitre, en balançant les jambes, Meaulnes réfléchissait. Aux bons moments, il riait aussi, mais doucement, comme s'il eût réservé ses éclats de rire pour quelque meilleure histoire, connue de lui seul. Puis, à la nuit tombante, lorsque la lueur des carreaux de la classe n'éclairait plus le groupe confus de jeunes gens, Meaulnes se levait soudain et, traversant le cercle pressé :

— Allons, en route ! criait-il.

Alors tous le suivaient et l'on entendait leurs cris jusqu'à la nuit noire, dans le haut du bourg...

Il m'arrivait maintenant de les accompagner.

Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes* (chap 2), 1913.

Ce travail de lecture peut vous aider dans la construction de votre devoir.

2^{ème} étape travail : Trouvez des idées au brouillon.

- **Vous pouvez vous inspirer de quelques-unes de ces pistes :**
 - La rencontre avec un adolescent, un voisin, un adulte.
 - La naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur.
 - Un changement de collègue ou de domicile.
 - L'arrivée d'un animal dans votre famille.
 - La découverte d'une activité extra-scolaire : un sport, une activité artistique.
 - Toutes idées en relation avec le sujet...
- **Demandez-vous :**
 - Ce qui peut changer dans votre manière de vivre.
 - Les sentiments que vous pouvez éprouver avant et après l'événement.
 - Si l'événement a apporté un changement heureux ou malheureux.
- **En tenant compte de vos choix, des propositions ci-dessus, notez en deux colonnes, avant/après :**

	<u>AVANT</u>	<u>APRES</u>
Quelques éléments du mode de vie qui ont changé :		
Quelques sentiments qui ont changé :		

FRANÇAIS 5^e – Semaines 3 et 4

3ème étape : rédigez au brouillon une première version de votre récit en vous servant du travail effectué.

Vous rédigez votre travail à la première personne et aux temps du passé. Vous rédigez votre récit en reprenant les étapes de l'extrait du Grand Meaulnes :

.....fut le commencement d'une vie nouvelle Avant..... Mais..... Dès que.....

4ème étape : j'améliore mon brouillon :

- Vérifiez les points suivants et corrigez-les si besoin.

Mon récit est-il rédigé à la première personne ?

Mon récit est-il rédigé aux temps du passé ?

Mon récit comporte-t-il ces éléments : - une évocation de la vie avant ?
 - l'énoncé de l'événement qui change la vie
 - une évocation de la vie après.

Mon récit comporte-t-il des étapes bien visibles ?

Mon récit évoque-t-il des sentiments ?

- Vous pouvez relire votre texte à voix haute ou vous enregistrer afin d'entendre vos erreurs syntaxiques.

- Vous pouvez aussi vous aider de la fiche « Idées » ci-dessous.

Des petites idées qui peuvent m'aider....

Le vocabulaire du changement :

- Je peux utiliser ces verbes pour varier mon vocabulaire :
Transformer, modifier, évoluer, bouleverser
- Je peux utiliser ces adjectifs :
Inédit, inattendu, imprévisible, inespéré, déroutant, imprévu, étonnant, surprenant, déconcertant.

Le vocabulaire des émotions :

Amitié, affection, tendresse, sympathie, joie, bonheur, satisfaction, ravissement, gaieté, enchantement.
 Chagrin, douleur, tristesse, ennui, désespoir, mélancolie, tourment.

Les temps du passé :

Je vérifie bien les terminaisons des verbes à l'infinitif et j'utilise le Bescherelle ...

5ème étape : rédigez votre texte au propre et relisez-vous à voix haute.

A la fin de mon travail, je relis et je m'évalue :

Compétences évaluées.	Insuffisant	Fragile	Satisfaisant	Très bien
Je sais exprimer mes sentiments.				
J'ai su tenir compte de la construction du texte de départ.				
J'ai su raconter en quoi cet événement a modifié ma vie.				
Je sais conjuguer les temps du récit.				
Je maîtrise l'orthographe lexicale et les accords simples.				

Compétences du socle	Insuffisant	Fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Domaine 1				
Écrire Je sais adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces.				
Écrire Je sais exploiter mes lectures pour enrichir un récit.				
Langue Je sais observer le verbe et l'orthographier.				
Langue Je maîtrise la structure, le sens et l'orthographe des mots.				
Langue Je maîtrise la forme des mots en lien avec la syntaxe				